



BRETAGNE ⁸³

Châtelaudren

Petite Cité de Caractère®
de Bretagne

www.petitescitesdecaractere.com



À la découverte
du patrimoine



Châtelaudren, la vie au fil du Leff

Situé à la limite des pays gallo et breton, le nom de Châtelaudren proviendrait de «castel Audren» signifiant littéralement le château d'Audren, nom d'un seigneur peu connu à l'initiative de la construction du château au XI^e siècle. En 1034, par le mariage de l'héritière de Châtelaudren avec Étienne de Bretagne, comte de Penthièvre, la terre et le château sont transférés aux comtes de Penthièvre et seigneurs d'Avaugour.

La première mention de la cité apparaît dans une charte rédigée entre 1155 et 1175. Elle atteste qu'en faveur du prieuré de Saint-Magloire de Léhon, le comte Henri I^{er} d'Avaugour confirme les donations aux moines d'une terre située aux portes du château d'Audren, où ces derniers fondent un prieuré.

En 1371, Châtelaudren est mentionnée comme siège d'une châtellenie et devient le chef-lieu du comté de Goëlo et de la baronnie d'Avaugour. En représailles d'un complot de la maison de Penthièvre contre les comtes de Montfort, le château et la ville sont rasés en 1420.



La ville de Châtelaudren se trouve à la jonction des principales voies de communication ouest-est et nord-sud des Côtes-d'Armor.

Cette position stratégique est à l'origine du commerce et de l'artisanat de la cité. Le marché au fil de lin et de chanvre est très dynamique, notamment au XVIII^e siècle où la ville accueille de nombreuses foires.

En 1773, de fortes pluies touchent Châtelaudren et toutes les communes traversées par la rivière du Leff. Elles entraînent la rupture de la digue du château qui cède sous la pression des eaux. Les flots se déversent dans le centre-ville et détruisent plus d'une vingtaine de maisons. Le drame fait trente-six victimes et marque profondément l'histoire de la commune.

Au XX^e siècle, profitant de la force hydraulique, l'imprimerie et le magazine *Le Petit Écho de la Mode* s'installent à proximité de l'ancien château et procurent à Châtelaudren un rayonnement national, notamment dans le domaine de la mode.

Aujourd'hui, l'esplanade surplombant l'étang du Minihy, aménagée en promenade, et quelques pans de murs dominant la rue Aribart, conservent le souvenir de l'ancien château. L'édifice du Petit Écho de la Mode, devenu centre culturel, et la chapelle Notre-Dame-du-Tertre favorisent le développement touristique et l'intérêt porté au patrimoine châtelaudrin.



le rôle essentiel du Leff

- 1 esplanade du château
- 2 étang du Minihy et cascade
- 3 lavoirs
- 4 Le Petit Écho de la Mode

une architecture dessinée par un passé commerçant

- 5 place de la République
- 6 hôtel Soubise
- 7 quartier Latin
- 8 marché et anciennes halles
- 9 place des Sapeurs-Pompiers
- 10 rue de Goëlo et rue Berthou
- 11 champ de foire

le patrimoine religieux de la ville

- 12 chapelle Notre-Dame-du-Terre
- 13 église Saint-Magloire
- 14 fontaine Saint-Vincent-Ferrier
- 15 oratoire Notre-Dame-de-Bon-Voyage

 office de tourisme

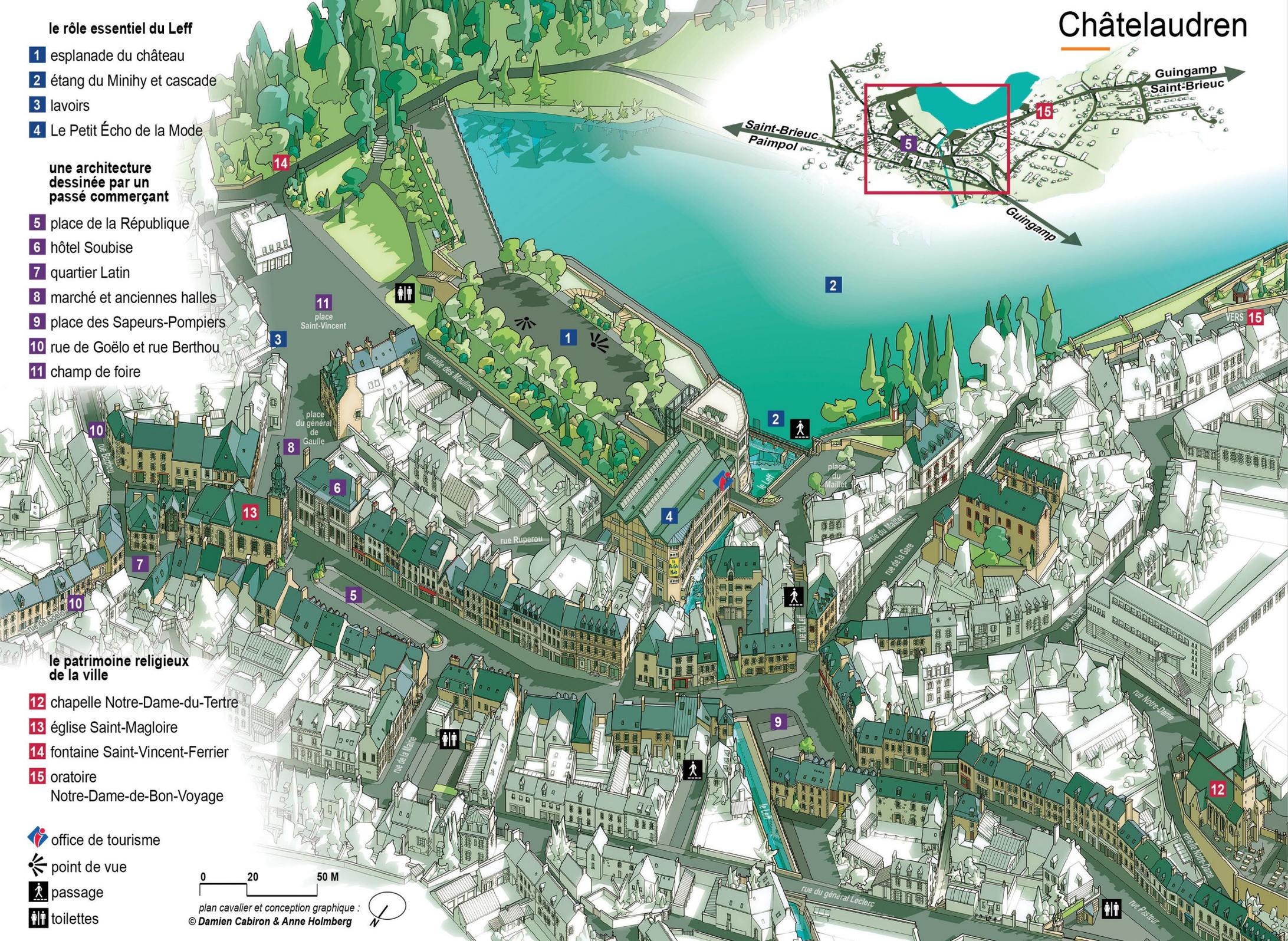
 point de vue

 passage

 toilettes

0 20 50 M

plan cavalier et conception graphique :
© Damien Cabiron & Anne Holmberg





1



2a



2b

1. L'esplanade du château / 2a. L'étang du Minihy / 2b. La cascade

Le rôle essentiel du Leff

Le Leff est le principal affluent du Trieux. L'histoire de Châtelaudren, de sa création jusqu'à l'époque contemporaine, s'explique par la proximité du cours d'eau.

1 L'esplanade du château

En 1808, les derniers vestiges de la citadelle disparaissent. Néanmoins, certaines pierres de l'ancienne forteresse auraient été utilisées pour la construction des escaliers menant à l'esplanade du château.

2 L'étang du Minihy et la cascade

Cet étang artificiel (2a), destiné à protéger l'ancien château, résulte de la déviation du cours du Leff et de la construction de la digue au XII^e siècle. Il crée une chute d'eau s'élevant à 9,85 mètres, ce qui en fait la cascade semi-naturelle la plus haute de Bretagne (2b). Utilisée successivement par des moulins, une papeterie puis par l'imprimerie *Le Petit Écho de la Mode*, cette chute d'eau participe au développement industriel de la ville. Un point de vue imprenable depuis le pont sur le Leff, montre, au-dessus de la cascade impressionnante, l'enseigne *Le Petit Écho de la Mode* réalisée par le mosaïste rennais Isidore Odorico en 1925.



4a



4b

4a. Le Petit Écho de la Mode et la mosaïque réalisée par Isidore Odorico /
4b. Hebdomadaire féminin *Le Petit Écho de la Mode* : Unes de l'hiver 1925-1926 et du dimanche 31 mars 1935.

3 Les lavoirs

Après la Première Guerre mondiale, Châtelaudren aurait compté une dizaine de lavoirs. Vestige de cette densité de points d'eau, le lavoir situé sur la place du général de Gaulle date du XVIII^e siècle. C'était un lieu de rencontre pour les lavandières, les ménagères et les servantes de la grande place au service des avocats, greffiers et des nombreux marchands.

4 Le Petit Écho de la Mode

Implanté à Châtelaudren en 1922, *Le Petit Écho de la Mode* (4a) est l'un des grands hebdomadaires féminins du XX^e siècle. Créé à l'initiative de Charles Huon de Penanster, le magazine (4b) est d'abord imprimé par les Éditions Montsouris à Paris. Une annexe s'installe ensuite à Châtelaudren, sur le site de l'ancien château, permettant au *Petit Écho de la Mode* de profiter de la force du Leff pour alimenter la turbine. Le magazine doit sa renommée à l'impression des patrons de couture en papier de soie prédécoupés qui accompagnent ses numéros. Pilier de la vie économique et sociale locale, le «P'tit Écho» a employé des familles châtelaudrines sur plusieurs générations et, au XX^e siècle, faisait de la ville une référence dans la mode française. Racheté en 1977 par *Femmes d'aujourd'hui*, l'activité cesse définitivement quelques années plus tard. Les locaux de l'imprimerie, toujours visibles, rappellent la richesse du patrimoine industriel de la ville. Acquis par Leff Armor Communauté, ils accueillent l'office de tourisme et le pôle culturel.



5. La place de la République / 6. L'hôtel Soubise

Une architecture dessinée par un passé commerçant

En raison de ses activités marchandes, Châtelaudren conserve un paysage urbain ponctué de nombreuses places, commerces et anciens hôtels de voyageurs.

5 La place de la République

Lors du «grand déluge» de 1773, le centre-ville de Châtelaudren est détruit. Autrefois bâtie, la place de la République devient un grand espace à vocation commerciale. Bordée de demeures du XVIII^e et XIX^e siècle, l'originalité de cette place réside dans la cohérence de son ensemble urbain. Les plus riches maisons sont construites entièrement en pierre de taille, comme l'une d'entre elles portant la date de 1778. En raison de son importante activité marchande, la place accueille également des hôtels, dont le plus ancien, l'hôtel d'Orléans, situé près de l'actuel Crédit agricole.

6 L'hôtel Soubise

Au sud de l'église Saint-Magloire, l'hôtel Soubise doit son nom à la famille de Rohan-Soubise, seigneurs de Châtelaudren au XVII^e siècle. Cet édifice monumental se distingue par son architecture remarquable de style classique dont la composition symétrique est marquée par un important avant-corps. Le bâtiment, construit à la fin du XVIII^e siècle, a servi de tribunal et de prison.



7



8

7. Le quartier Latin / 8. Les anciennes halles datées de 1631.

Le juge seigneurial, qui y exerçait le droit de haute justice, pouvait de ce fait juger toutes les affaires criminelles et prononcer la peine capitale.

7 Le quartier Latin

Le quartier Latin est appelé ainsi en référence à l'effervescence du quartier parisien du même nom. Ses venelles et ses rues étroites rappellent le parcellaire médiéval de la cité. Parmi ses activités artisanales foisonnantes, il y avait les chaisiers très réputés, les chapeliers fabriquant eux-mêmes leur feutre et les filandières filant le lin et le chanvre vendus lors des foires et marchés.

8 Le marché et les anciennes halles

Dès 1148, la seigneurie de Châtelaudren possédait une cohue (halle). En 1631, elle est remplacée par des halles, dressées au centre de la place du général de Gaulle, protégeant les marchandises les plus vulnérables et précieuses et abritant les bagnards en partance pour Brest. Détruites en 1938, elles sont remplacées par un nouveau bâtiment, près de la place Saint-Vincent, faisant d'abord office de halles puis aménagé en salle des fêtes. Son architecture conserve la trace des activités marchandes, notamment la maison «tonneau» au n°6 de la place dont l'entrée, élargie à sa base, permettait le passage des tonneaux poussés par les livreurs. Le marché se tient aujourd'hui sur la place du général de Gaulle.



9



11

9. La place des Sapeurs-Pompiers / 11. Le champ de foire

9 La place des Sapeurs-Pompiers

Aujourd'hui entièrement réaménagée et pavée, la place des Sapeurs-Pompiers porte le nom de place du Leff au XIX^e siècle. C'est à la suite de l'incendie du Petit Écho de la Mode en 1939, où sept sapeurs-pompiers décèdent, que la municipalité décide du changement de nom de la place afin de leur rendre hommage. Ce quartier très marchand abrite l'hôtel de commerce (actuel Relais du Leff), ainsi que des maisons des XVII^e et XVIII^e siècles aux façades remarquables.

10 La rue de Goëlo et la rue Berthou

Autrefois principales rues de la cité, elles témoignent de la vocation marchande traditionnelle, marquée par la construction de maisons caractéristiques de la vie commerçante des XVIII^e et XIX^e siècles. Avant l'ouverture de la route nationale en 1850, ces rues accueillent de nombreux commerces desservant le quartier Latin et permettant de traverser la ville. La rue de Goëlo était très fréquentée car elle menait au magasin l'Économique, rue Saint-Magloire, véritable grande surface au XX^e siècle.

11 Le champ de foire

Aux XVI^e et XVII^e siècles, durant huit jours en octobre, la «grand'foire» investit le champ de foire, sur l'actuelle place Saint-Vincent. Cet espace accueille également le marché aux bestiaux et le marché au lin, particulièrement actifs à Châtelaudren. Aujourd'hui, la foire se tient pendant les vacances scolaires de la Toussaint.



12a



12b

12a. La chapelle Notre-Dame-du-Terre / 12b. Détail des lambris peints

Le patrimoine religieux de la ville

Le patrimoine religieux de Châtelaudren se caractérise par sa diversité et sa qualité, en particulier la chapelle Notre-Dame-du-Terre, réel joyau de la cité.

12 La chapelle Notre-Dame-du-Terre

Classées au titre des monuments historiques, la chapelle Notre-Dame-du-Terre (12a) et sa croix datent du XIV^e siècle. L'édifice est aussi appelé «chapelle rouge» en raison de la couleur dominante de la charpente lambrissée peinte de son chœur et de sa chapelle sud (12b). Plus de cent trente-huit panneaux polychromes illustrent des scènes de l'Ancien et du Nouveau Testament, ainsi que les vies de saint Fiacre et de sainte Marguerite. Véritable «catéchisme» en image, ces peintures servaient de supports aux prêtres pour l'enseignement de l'Histoire Sainte. Restaurées à deux reprises, elles sont considérées comme l'un des plus beaux ensembles du XV^e siècle conservé en France. La chapelle Notre-Dame-du-Terre conserve également un remarquable maître-autel, dont le retable est orné de sept panneaux en albâtre datant de la fin du XV^e siècle et attribués à l'atelier de Nottingham. Réalisés en 1997 par l'artiste Henri Larrère, les vitraux contemporains, aux formes abstraites, apportent une douce lumière colorée au sein de la chapelle, favorisant ainsi la lecture des lambris peints.



13



14

13. L'église Saint-Magloire / 14. La fontaine Saint-Vincent-Ferrier

13 L'église Saint-Magloire

D'après une charte de 1155-1175, l'église Saint-Magloire aurait été érigée en église paroissiale à la demande du comte Henri 1^{er} d'Avaugour, par Guillaume, évêque de Tréguier. Située sur la place de la République, cette église est entièrement réédifiée entre 1711 et 1732 par les ouvriers de la ville. Elle est composée d'une nef et de bas-côtés à trois travées, d'un double transept, d'un clocher encastré et d'un chœur. Dans le contexte de la réforme catholique, qui vise à redonner un élan spirituel par le biais de l'émotion, l'église Saint-Magloire se dote d'un nouveau mobilier, notamment de retables et de statues réalisées par Yves Corlay, un architecte-sculpteur de grande renommée, afin de redonner un élan spirituel auprès des catholiques.

14 La fontaine Saint-Vincent-Ferrier

En 1418, lors de sa traversée de Châtelaudren, le dominicain et prédicateur itinérant, Vincent Ferrier se serait fait injurier par les habitants. En signe d'expiation, une chapelle est construite en son honneur. Vendue et transformée en maison d'habitation, cette chapelle est détruite en 1895. Aujourd'hui, seule la fontaine Saint-Vincent-Ferrier rappelle son souvenir.



15. L'oratoire Notre-Dame-de-Bon-Voyage

15 L'oratoire Notre-Dame-de-Bon-Voyage

À leur départ de la foire et du marché, les marchands ambulants et visiteurs se rendent devant l'oratoire Notre-Dame-de-Bon-Voyage. Ils prient pour être protégés sur le chemin du retour, afin de ne pas tomber sur des brigands qui voleraient le fruit de leur travail.

🗝️ La «reinette du châté»

La tradition rapporte qu'insulté lors de son passage à Châtelaudren au XV^e siècle, Vincent Ferrier aurait tenu des propos terrifiants : «Un jour, vos descendants pleureront quand l'eau de l'étang inondera vos rues jusqu'aux pieds de cette statue». Cette prophétie se révèle exacte trois cents ans plus tard lors du grand déluge qui inonda la ville jusqu'aux pieds de la statue de la Vierge. Afin de quitter la cité sur une bonne action, le saint baptise un pommier dont les fruits, une fois coupés en deux, laissent voir une croix au niveau des pépins. C'est ainsi qu'est née la «reinette du Châté», variété de Châtelaudren, devenue symbole, figurant notamment sur le blason de la ville.

Infos pratiques

● Mairie

6, rue de la Mairie
22170 Châtaudren
Tél. : 02 96 74 10 38 / www.chatelaudren.fr

● Office de Tourisme Les falaises d'Armor

Le Petit Écho de la Mode
Place du Maillet
22170 Châtaudren
Tél. : 02 96 79 77 71 / www.falaisesdarmor.com
contact@falaisesdarmor.com

À voir, à faire

● Le Petit Écho de la Mode

Place du Maillet
22170 Châtaudren
Tél. : 02 96 79 26 40 / lpem@leffarmor.fr

● La chapelle Notre-Dame-du-Tertre

Rue Notre-Dame
22170 Châtaudren

*Un circuit d'interprétation du patrimoine est disponible,
plus de renseignements à l'Office de Tourisme et à la
mairie.*

Textes :

IUP Patrimoine de Quimper, Petites Cités de Caractère®,
Service de l'inventaire du patrimoine culturel®

Crédits Photos :

Ville de Châtaudren, Centre de Ressources du Petit Écho de la Mode - Châtaudren
- Leff Armor Communauté, Fonds Jaouen, Y.Jurez-Lancien, Y. Le Gal, E. Berthier, D.
Guillaudeau, C. Lallement

Conception, réalisation :

Landeau Création Graphique

Impression :

Média Graphic

www.petitescitesdecaractere.com





Petites Cités de Caractère®

Répondant aux engagements précis et exigeants d'une charte de qualité nationale, ces cités mettent en œuvre des formes innovantes de valorisation du patrimoine, d'accueil du public et d'animation locale.

C'est tout au long de l'année qu'elles vous accueillent et vous convient à leurs riches manifestations et autres rendez-vous variés.

Vous y êtes invités. Prenez le temps de les visiter, de pousser les portes qui vous sont ouvertes et d'y apprécier un certain art de vivre.

Découvrez-les sur
www.petitescitesdecaractere.com

Les Petites Cités de Caractère® de Bretagne



Petites Cités de Caractère® de Bretagne :
1 rue Raoul Ponchon CS 46938 - 35069 Rennes Cedex
E-mail : citesdart@tourismebretagne.com
www.petitescitesdecaractere.com

